

Nouveau vice-président du PLR, le Genevois Cyril Aellen justifie la position du parti sur l'école

Retrouver le «côté populaire du PLR»

« GUILLAUME CHILLIER

Politique » A bout de souffle, l'école obligatoire? Oui, répond avec féroce le PLR. Dans un papier de position adopté ce samedi par l'assemblée des délégués, il voit l'éducation sans smartphone, sans «idéologie woke» et, surtout, il estime que l'école inclusive n'a pas atteint ses objectifs. Voilà de quoi occuper les nouveaux vice-présidents du PLR, qui ont remplacé samedi le Valaisan Philippe Nantermont et la Fribourgeoise Johanna Gapany. Pour l'un d'eux, le conseiller national genevois Cyril Aellen, c'est un retour aux fondamentaux du parti.

Le PLR, parti de l'éducation. Ce n'est pas un thème sur lequel vous êtes attendus...

Cyril Aellen: En fait, oui. La formation de base ou l'école inclusive sont très concernantes pour la population et très discutées dans les cantons. Ces dernières années, il y a eu plusieurs changements à la tête de l'instruction publique dans les

régions et le PLR a revendiqué, puis obtenu ces postes. C'est donc une conséquence logique: le PLR doit donc être une force de proposition et prendre ses responsabilités.

L'apprentissage du français dans les écoles primaires alémaniques est remis en cause. Ça doit faire mal, pour un Romand?

Ce point a été discuté lors de l'assemblée et divise un peu. Mais le PLR est unanime sur l'apprentissage des langues, qu'il considère comme essentiel. La divergence concerne le moment où commencer l'apprentissage d'une deuxième langue: certains estiment qu'il faut le faire le plus vite possible, d'autres qu'il faut attendre d'avoir acquis les bases de la première avant de se pencher sur la seconde. Tout cela est finalement la preuve qu'au PLR, nous avons des valeurs communes, mais que nous sommes ouverts au débat d'idées.

Le Forum du bilinguisme affirme que vos revendications «menacent le multilinguisme

historique et la cohésion nationale». Rassurez-nous.

Il ne faut pas se méprendre. Le PLR ne remet pas du tout en cause l'idée qu'il est important d'apprendre les langues du pays pour la cohésion nationale. Certes, il y a des débats entre experts, mais l'important, c'est d'avoir un enseignement de qualité qui permet à notre richesse et à notre prospérité de perdurer.

Le PLR ne veut pas d'*«idéologie woke»* à l'école. Ça sonne un peu UDC, non?

Non. C'est la réaffirmation que l'école doit être l'école de tous, publique, laïque et gratuite. Le PLR est à l'origine de l'école moderne, et celle-ci doit être neutre politiquement, ce qui n'est plus toujours le cas. C'est en fait un retour aux valeurs qui sont les nôtres depuis des décennies, mais que nous avons moins entendues ces dernières années.

Une façon de retrouver un peu de lisibilité, qui fait défaut au PLR?

Tout à fait. Il est sain de clarifier nos positions et de débattre. Cela nous permet de montrer quelles sont nos valeurs, nos objectifs et comment les atteindre.



«Le PLR souffre aujourd'hui d'une image de parti élitaire»

Cyril Aellen

Concrètement, comment cela va-t-il se traduire?

L'objectif de notre papier de position est de fédérer la base

du parti, de montrer notre unité et de prendre à bras-le-corps une problématique concrète. Pas forcément qu'il se traduise par des changements législatifs au Parlement fédéral.

a envie d'être le fer de lance de sujets délaissés par la classe politique. De ce point de vue, l'école est symptomatique d'un dossier abandonné au profit des experts.

A quels autres sujets pensez-vous?

Il n'y a pas de projet en cours, mais je pense par exemple au dossier européen. Pas seulement en raison des négociations en cours, mais pour mettre en avant ce qu'une bonne relation économique avec Bruxelles apporte au quotidien et à chaque individu. Le pouvoir d'achat de la population augmente grâce à la prospérité du pays et aux relations avec ses voisins, pas grâce à une redistribution de l'Etat.

Donc je pense que l'Europe doit être abordée plus concrètement et dans toutes ses dimensions. Entre ceux qui prônent la voix solitaire du repli et ceux qui profitent des discussions pour obtenir des concessions, il y a une place pour la voix pragmatique du PLR. »

PUBLICITÉ

Une publication de Swiss Wine Promotion SA

Découvrir la Suisse à travers ses vins

Sur une terrasse avec vue et poisson du lac, attablé en plein cœur des vignes, ou lors d'un escape game grandeur nature, cet été, les occasions sont nombreuses et variées pour découvrir les vins suisses d'originale et séduisante façon.

Dormir dans une capitale au milieu de Lavaux et vous réveiller dans un paysage de carte postale? Vous promener à pied ou à vélo au cœur des vignobles valaisans ou les admirer depuis un train des saveurs à Neuchâtel? Cet été, les propositions sont variées et nombreuses pour découvrir la Suisse au travers des vins et des vignerons qui façonnent et entretiennent ses paysages.

MOMENTS DE PARTAGE AVEC DES GENS PASSIONNÉS

«Ces activités œnotouristiques sont autant d'occasions pour déguster et rencontrer les vigneronnes et vignerons et les écouter raconter avec passion leur travail», glisse, enthousiaste, Marine Bréhonnet, cheffe de la communication chez Swiss Wine Promotion SA. C'est l'opportunité d'apprendre l'histoire — voir les péripéties — d'un certain millésime. C'est découvrir l'importance et les coups de théâtre de la météo en période de vendanges. C'est admirer la créativité dont font preuve les vigneronnes et les vignerons, qui chaque jour goûtent et élèvent le vin dans leur



cave ou créent de nouveaux assemblages... C'est aussi, en traversant une vigne, découvrir que les parchets sont de plus en plus souvent enherbés et que les plantes et les insectes y jouent un rôle primordial de conservation du sol et donc des terroirs.

COMPÉTENCE ET PASSION EN TERRASSES

La diversité des terroirs viticoles vaudois se retrouve par exemple sur la carte de la Brasserie de Montbenon, à Lausanne, qui propose — Léman oblige — d'accompagner les filets de perche de la Pêcherie d'Ouchy avec un Clos des Moines Désaley Grand Cru. «Notre stratégie générale est de travailler exclusivement avec des producteurs

«L'été est aussi une période idéale pour découvrir la diversité des terroirs viticoles suisses sur les terrasses des restaurants, qui se révèlent être de très bons ambassadeurs en proposant une carte de vins régionaux de très grande qualité», se réjouit Marine Bréhonnet.



locaux, c'est pourquoi 90% des vins que nous suggérons proviennent directement des vignerons que nous rencontrons et qui nous expliquent leur façon de travailler», explique Renaud Meichtry, directeur associé de l'établissement. «Nous visitons régulièrement les domaines avec les membres de l'équipe qui s'occupe du service en salle, afin qu'ils puissent à leur tour parler de ces vins à notre clientèle avec compétence et passion», ajoute ce fervent défenseur des vins — et du rock — locaux. Nul doute que les accords musicaux rock and wine que la Brasserie organise cet été dans des lieux emblématiques du canton de Vaud, ainsi que les nombreux événements organisés dans toute la Suisse, seront eux aussi de belles découvertes! ●

Comment participer?

Le site de l'opération, Swisswine.ch, propose des inspirations d'activités dans différentes régions viticoles.

Découvrez sur www.swisswinegourmet.ch la liste des restaurants suisses proposant une bonne carte des vins et ayant obtenu le label Swiss Wine Gourmet.

Découvrez des hébergements insolites en Suisse grâce au projet Grape Escapes de Suisse Tourisme, soit une soixantaine d'hébergements qui vous invitent à passer la nuit dans les vignes ou avec une vue inoubliable sur elles. ●



Scannez ce QR code!



Suisse. Naturellement.